

Strasbourg.eu
eurométropole

FESTIVAL DU CONSERVATOIRE
14-24/02/2024

UNE GOUTTE DE CIEL

22 FÉVRIER 2024 | 19H

SALLE D'ORCHESTRE
CITÉ DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE
STRASBOURG



PROGRAMME MUSICAL

Wolfgang Amadeus Mozart

Quatuor n°14 « Le Printemps », KV 387 (1782)

Allegro vivace assai

Menuetto, Allegretto

Andante cantabile

Molto Allegro

Maurice Ravel

Quatuor en fa majeur (1902)

Allegro moderato

Assez vif. Très rythmé

Très lent

Vif et agité

INTERPRÈTES

QUATUOR THALIA

Ida Zurflüh-Faggianelli violon

Yukari Miyazawa violon

Chloé Fesneau alto

Esther-Hélène Richard violoncelle

Textes : **Alexandre Morard**

NOTES SUR LES ŒUVRES

« *Lui seul a le secret de me faire sourire, de me toucher au plus profond de mon âme...* » disait Mozart en parlant de Haydn.

Le **Quatuor à cordes n°14 en sol majeur, K. 387**, nommé aussi le *Quatuor du printemps*, est le premier des six quatuors que composa Wolfgang Amadeus Mozart en 1782 à Vienne, en hommage à son maître et ami Joseph Haydn, considéré comme le père du quatuor.

Composé entre 1902 et 1903, alors qu'il est encore étudiant, le **Quatuor en fa majeur** de Maurice Ravel est sa seconde œuvre de chambre. Inspirée par le *Quatuor en sol mineur* de Claude Debussy composé dix ans plus tôt, elle est dédiée à Gabriel Fauré qui était son professeur de composition. Debussy, très admiratif de l'œuvre, dissuade Ravel d'en modifier le final. « *Au nom des dieux de la musique, et au mien, ne touchez à rien de ce que vous avez écrit de votre Quatuor* » lui écrit-il.

Avec ces deux œuvres, Mozart et Ravel, tout en traçant leur propre voie, revendiquent l'un et l'autre l'héritage de leurs maîtres. En leur rendant hommage, ils expriment ainsi avec humilité leur admiration et tout ce qu'ils leur doivent.

UNE GOUTTE DE CIEL

«À mon cher ami Haydn

Un père, ayant décidé d'envoyer ses fils au grand monde, décida de les confier à ma protection et à la conduite d'un homme très célèbre en ce temps, lequel était, par chance, son meilleur ami.— Voilà donc, homme célèbre et à la fois très cher ami, mes six fils.— Ils sont, il est vrai, le fruit d'un long et laborieux travail ; cependant, l'espoir, donné par plusieurs amis, de le voir au moins en partie récompensé, m'encourage et me conduit à penser que mes descendants m'apporteront un jour quelques réconfort. — Toi-même, très cher ami, au moment de ton dernier séjour dans cette capitale, m'as témoigné ta satisfaction à leur égard. —Ton approbation m'encourage surtout à te les confier, et me fait souhaiter qu'ils ne t'apparaissent pas indignes de ta faveur.— Qu'il puisse te plaire, alors, de les accueillir avec bienveillance, et d'être pour eux un père, un guide et un ami. Dès à présent, je te cède mes droits sur eux : je te supplie, toutefois, de considérer avec indulgence leurs défauts que l'aveuglement d'un père pourrait m'avoir cachés, et de conserver, malgré eux, la généreuse amitié que tu as pour celui qui l'apprécie tant. Restant avec tout mon cœur,

Très cher ami,
ton très sincère ami, W.A. Mozart.»

Vienne, le 1^{er} septembre 1785.

Introduction

Agenouillées sous les nuages, une heureuse larme vient arroser leur louange. L'arme retombe, et la colombe s'envole. Dans l'aurore de paix, les auréoles déshonorent les couronnes. Un hymne harmonieux inonde les lieux et les cœurs s'abreuvent. Les airs s'illuminent, des voix d'un autre monde chantent en chœur, et intercèdent au sein d'un éternel. Oracle intime à l'épreuve du miracle. De cet amen profane émane un mystère cristallin. L'effusion sonore semble emplir le ciel d'une mer émeraude et l'âme d'une flamme rose.

Mozart

Le succès d'un tel hommage
Repose dans le sincère.
Il succède au paysage
Et s'insère en un repos.
C'est ainsi avec douceur,
Qu'empruntant à ses deux sœurs,
S'immiscerait le printemps,
Saison incarnée par l'art
D'un Mozart reconnaissant.
Discrète, se décrit-elle,
Indécis est son dessin,
Dans la crainte de l'impair,
Et face aux traces d'un père.
À l'orée printanière,
La vie sort de sa tanière
Pour clamer une ode à la nature.
La rosée illustre l'émouvant renouveau,
Littérature dont l'amorce éteint la mort.
Les arbres se revêtent d'éclat
Tandis que les rivières
Brisent l'hiver.
L'élégant ermitage
Lègue un noble spectacle
En guise d'héritage.

Ravel

Dans un jeu à fleur d'archet, une odeur de vérité se révèle par-delà l'éternelle pudeur ravélienne. Les effluves estivaux jaillissent tel un fleuve envahissant la vallée. Cette soudaine effervescence élève la plaine en théâtre naturel et offre aux reliefs un festival inouï. Toute la vie afflue, les échos de ses murmures rebondissent sur les remparts du lieu : une ondine s'apprête à faire surface. Après un silence pétrifiant, la créature perce le rideau de la fosse. Son corps ruisselant est tel un saphir reflétant la voûte étoilée. L'audience, envoûtée, boit les paroles de la sirène, et signe la dernière scène de l'acte d'obédience. Chaque être baigne désormais dans un règne onirique, de vagues harmonies enchantant leur sommeil.

BIOGRAPHIES

Quatuor Thalia

Fondé en 2017, le Quatuor Thalia réunit quatre jeunes instrumentistes formé-e-s dans les conservatoires supérieurs européens (Bâle, Lyon, Strasbourg, Paris). Le quatuor a rapidement eu l'occasion de se produire dans de grandes salles françaises comme la Philharmonie Paris lors des Concerts prélude à l'Orchestre de Paris ainsi qu'à l'auditorium de Lyon et à l'auditorium de Flaine lors du festival Musique à Flaine. En 2018, le quatuor a également joué pour la cérémonie d'hommage national rendu à Simone et Antoine Veil lors de leur entrée au Panthéon.

Suivant les conseils de grands quatuors tels que les quatuors Danel, Ysaÿe, Belcea, Volta et d'artistes tels que Tabea Zimmermann, Eric-Maria Couturier ou Gabriel Richard, le Quatuor Thalia a décidé de poursuivre sa recherche musicale et artistique afin de promouvoir le répertoire du quatuor à cordes avec exigence, profondeur et sincérité. Ainsi, il en aborde les œuvres incontournables en allant de Haydn à Dvořák, de Schubert à Webern, tout en conservant un intérêt particulier pour la création du répertoire contemporain.

Le quatuor a obtenu un master de musique de chambre, au CNSMD de Lyon auprès de Yovan Markovitch (Quatuor Danel), d'Agnès Sulem (Quatuor Rosamond) et de Fabrice Bihan (Quatuor Debussy) ainsi qu'un master de quatuor à cordes à la Musik-Akademie de Bâle auprès de Rainer Schmidt (Quatuor Hagen) et d'Anton Kernjak.



Alexandre Morard

Après s'être formé auprès de Béatrice Berne à Clermont-Ferrand, Alexandre Morard bénéficie de l'enseignement de nombreux clarinettes tels que Paul Meyer, Manuel Metzger et Franck Amet, avant de clôturer ses études aux côtés de Jean-Marc Foltz, à la HEAR-Musique de Strasbourg, où il obtient le Prix Musique 2022. Bien qu'il ait souvent joué au sein d'orchestres (Les Siècles, Colonne, Sostenuto, EOCL...), il se tourne plus volontiers vers la musique de chambre et participe ainsi à plusieurs festivals (Debussy, Musicales de Blanchardeau, MilleSources...). L'idée de transmission lui tient à cœur et se traduit par son engagement pédagogique auprès de nombreux élèves mais également à travers le suivi d'une formation au CA au sein du CNSMD de Paris.

Avide d'expériences originales, il s'investit dans de multiples projets en lien avec la danse, le théâtre ou les arts plastiques. Ainsi, la plupart de ses groupes actuels (Symbiose, Ensemble Quartz, Collectif Telescopik, Quatuor Alma) réinterrogent les formats de concerts, soucieux d'une perméabilité entre les styles musicaux (classique, contemporain, jazz...), de l'ambivalence entre écriture et improvisation, et surtout de la place centrale donnée à la création. Il compose donc des musiques originales pour ces différents ensembles et y incorpore aussi sa part littéraire et poétique.

Abonnez-vous à la newsletter
mensuelle du Conservatoire

< conservatoire



1 place Dauphine
67076 Strasbourg Cedex - France
www.conservatoire.strasbourg.eu
Téléphone : +33 (0)3 68 98 51 00
conservatoire@strasbourg.eu